

J'aimerais rendre hommage aussi, et cela en mon nom et au nom de tous les sénateurs, à un autre de nos collègues. Il s'agit d'un autre ancien leader du gouvernement au Sénat et ministre du cabinet. J'ai nommé le sénateur Bud Olson qui, je crois, tient à ce qu'on l'appelle un «membre du Parlement». Je ne l'ai pas oublié, sénateur Olson.

Il a été et demeure une des personnalités marquantes du gouvernement Trudeau, tant à la Chambre des communes qu'au Sénat. Le sénateur Olson aborde les affaires publiques avec beaucoup de calme et de jugement. Il est impossible de contester sa conscience professionnelle. Je le sais parce que nous sommes nombreux à avoir essayé plus d'une fois mais en vain de l'énervier et de le talonner au cours de la période des questions au Sénat. Il nous a tenu tête à nous tous sans la moindre difficulté. J'espère seulement m'acquitter aussi bien que lui de cette charge.

Toutefois, il existe ici tout un fonds de bonne volonté à l'égard du sénateur Olson. Nous comptons qu'il continuera de faire preuve du même zèle et du même dévouement auxquels nous a habitués cet excellent collègue.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Roblin: Je tiens maintenant à dire un mot au sujet d'un homme public de la Nouvelle-Écosse ou, pour être plus précis, du Cap-Breton. Je ne sais pas s'il appréciera cette observation, mais je la ferai quand même. Je le considère d'une certaine façon comme une figure paternelle au Sénat. Je ne suis pas tout à fait sûr qu'il approuve entièrement une telle description. Je sais qu'il a été enseignant—en fait, il l'a été toute sa vie. Il a été homme de loi, militaire et ministre. Pour beaucoup d'entre nous, il est cependant mieux connu pour les 22 années durant lesquelles il a été le whip en chef—je dirais même le seul whip du parti progressiste-conservateur au Sénat. Il occupe maintenant un autre fauteuil des premières banquettes; et cette fois-ci, sénateur Macdonald, vous pourrez y rester même lorsque Joe Sullivan entrera au Sénat. Il n'y aura aucun problème à cet égard.

Des voix: Bravo!

● (1410)

Le sénateur Roblin: Sous la houlette bienveillante du sénateur Macdonald, le caucus conservateur, parfois divisé, s'est laissé conseiller au fil des ans. Le sénateur personifie on ne peut mieux l'art de diriger un parti. J'ai en même temps remarqué qu'il a toujours su entretenir des relations cordiales avec son homologue le whip de l'autre parti. Mais comme le sénateur Petten est d'un naturel qui invite à la cordialité, je ne saurais trop qui féliciter sur ce point.

Quoique la performance de John M. Macdonald soit difficile à évaluer, son rôle est de veiller à ce que nous continuions de nous y efforcer. Comme il a le don de l'expression lapidaire, je suis persuadé qu'il va nous en multiplier les occasions maintenant qu'il est aux premiers rangs. Sans déprécier en rien trois autres sénateurs sinon plus qui sont ici, je dirai que le sénateur Macdonald est le sage du Cap-Breton. Nous comptons bien l'entendre souvent ici, lorsque l'occasion s'en présentera.

[Le sénateur Roblin.]

Voilà donc les observations que je voulais faire à propos des changements qui sont survenus au Sénat. J'attendrai pour exprimer mon estime envers notre nouveau Président, un moment plus propice, c'est-à-dire lorsque j'interviendrai dans le débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône. J'aurai là une meilleure occasion de dire ce que je pense de notre nouveau Président.

D'autre part, je tiens à rendre hommage au sénateur Riley—ce que je ferai peut-être mardi prochain—et à signaler aux sénateurs le rôle qu'ont joué l'ex-sénateur Cook et l'ex-sénateur Donahoe.

Je vous remercie de votre attention.

L'honorable Allan J. MacEachen (leader de l'opposition): Honorables sénateurs, le sénateur Roblin vient d'évoquer l'ambiance particulière qui règne dans cette Chambre, la qualifiant de courtoise. Je ne suis pas certain, après mon expérience à l'autre endroit, de pouvoir imiter dès maintenant les bonnes manières de mes collègues sénateurs. Quoi qu'il en soit, je suis ému de l'accueil chaleureux que le leader du gouvernement nous a réservé, à moi et aux autres nouveaux sénateurs que j'ai eu l'honneur de présenter hier.

Je suis très heureux, d'être de la promotion du 5 novembre 1984, car chacun des nouveaux venus a l'étoffe nécessaire pour continuer à servir publiquement le Canada. Sans doute qu'avec le temps le sénateur Roblin va ressentir le plaisir exceptionnel que l'on éprouve lorsqu'on présente des collègues dans cette chambre, et ce jour-là, bien sûr, nous l'applaudirons.

Je voudrais mentionner que tous les nouveaux sénateurs ont joué un rôle sur la scène politique au Canada comme membres du gouvernement, députés ou membres du personnel du premier ministre, ou à divers autres titres. Les sénateurs Marchand, De Bané et LeBlanc comptaient parmi mes collègues au sein du gouvernement du Canada. Les sénateurs Lefebvre, Turner et Corbin, chacun à sa manière, ont occupé d'importantes fonctions à la Chambre des communes. A un moment ou à un autre le sénateur Lefebvre et le sénateur Turner ont été whip en chef du parti ministériel et j'ai certes eu l'occasion de travailler en étroite collaboration avec eux. Le sénateur Corbin était président de notre caucus national et vice-président de la Chambre des communes. Les sénateurs Fairbairn et Kenny ont acquis beaucoup d'expérience à travailler avec l'ex-premier ministre. Quant au sénateur Hays il est, bien sûr, le fils d'un ancien ministre de l'Agriculture et ancien sénateur.

Je suis sûr que chacun d'entre nous attend avec impatience les débats à venir et que nous essaierons tous d'apporter notre contribution à la vie politique et législative de notre pays.

Je félicite le sénateur Roblin pour sa nomination comme leader du gouvernement au Sénat. Nul doute qu'il occupera ce poste beaucoup plus longtemps que moi. Peut-être ai-je établi un record à cet égard. Je connais bien sûr la carrière qu'a suivie le sénateur Roblin avant d'être nommé au Sénat, et mes collègues m'ont dit à quel point il est un orateur hors pair et un habile parlementaire. Je me réjouis à l'avance de pouvoir travailler de façon constructive avec lui au cours des séances de la trente-troisième législature du Parlement du Canada.